



Toujours pas d'eau tombée du ciel. Rien à planter. Rien à cueillir.

Les gens du clan ne pensaient plus qu'à ça.

Souvent, ils s'approchaient du fils de Kuyu-ma et de Papunya:

« Bonjour, Petite Pluie. Petite Pluie, ça va? Où vas-tu, Petite Pluie? Petite pluie, que fais-tu? Petite Pluie es-tu là? »

Répéter son nom leur donnait un peu d'espoir. Petite Pluie l'avait compris.

Il insista auprès de son papa. Ne pourrait-il pas trouver par magie le secret qui fait tomber la pluie?

« J'ai peut-être un moyen! Dit Papunya. Va chercher les gens du clan! »

« Mes amis, puisque nous ne parvenons pas à chasser le soleil brûlant, nous allons plutôt appeler en douceur les hommes-nuages. Que tous ceux qui savent jouer de belles musiques aillent chercher leurs instruments! Que tous ceux qui chantent bien nous rejoignent! Les hommes-nuages ne viennent à nous que si tout est beau et doux. » jamais on entendit une musique aussi pure et des chants aussi envoûtant. Soudain, au loin, dans le ciel, de grandes formes blanches apparurent...



« Les hommes-nuages ! Les hommes-nuages ! Ils arrivent ! »

La musique leur plaisait tant qu'ils dansaient dans le ciel, tête en haut, tête en bas.

Ils s'amusaient tellement qu'ils ne pensaient pas à pleuvoir.

« Hé ! Ne partez pas ! Aidez-nous ! » crièrent les gens du clan. Trop tard !

Les hommes-nuages étaient déjà loin et faisaient des signes, comme pour dire au revoir.

